

<https://www.dechargelarevue.com/Gili-Haimovitch-Soleil-hesitant-Jacques-Andre-editeur.html>



Les indispensables de Jacmo

Gili Haimovich : Soleil hésitant (Jacques André éditeur)

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: lundi 3 janvier 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

On pourrait dire de Gili Haimovich qu'elle est une poète cosmopolite. Le Canada, l'Estonie, l'Inde, Israël... sa poésie est un peu la résultante aussi de ses diverses pérégrinations dans ces quatre pays-là.

Et elle parcourt des thématiques très diverses : aussi bien le désert par exemple. *Où que j'aïlle, c'est toujours un désert...* qui fait écho à cette fin de poème : *Le désert est grand ouvert / comme un oeil ou une plaie. / Pas assez là-dedans / pour y entrer* que l'arbre englué dans l'urbain *Le strip-tease des arbres procure plus de plaisir que leur nudité / Dans un long mouvement d'adieu, ils tentent de s'accrocher à leurs feuilles, / de peur de dévoiler leur intimité dans le jardin public* ou encore le texte intitulé « Les racines des trottoirs ».

Parfois c'est une certaine tristesse qui apparaît : *Si mon nom était Peine* écrit-elle au début du texte « Filigrane » qu'elle achève par *Si mon nom était Chagrin* et les deux mêmes mots résonnent ensuite dans le texte intitulé « Terres promises » : *tous les chemins que tu empruntes / ne servent qu'à surmonter le chagrin* et plus loin : *Les passants ne passent pas non plus près de ta peine.*

De même n'est-elle pas figée dans une forme privilégiée, elle peut aussi bien écrire un court poème ramassé sur une idée que plusieurs pages comme le déroulement d'un séjour en Estonie. Elle peut en outre célébrer avec humour un hymne aux piétons ou une rencontre en banlieue. Certains vers sont ciselés comme des aphorismes : *La sécheresse empêche tout comme les désirs* ou bien *Jadis, la solitude était une malédiction, maintenant, c'est un besoin.*

Elle est convaincante dans son écriture aussi bien en tant que femme déterminée, qu'en tant qu'amante sensuelle puis que mère attentive. *Notre amour est un étonnant soulagement / une sorte de surclassement de qualité de vie.* Marilyne Bertoncini qui la traduit, et la connaît bien, parle dans sa préface d'*une exilée de l'intérieur*, poursuivant d'un même trait ses propres fêlures et les fractures du monde.

PS:

13 Euros. 5, rue Bugeaud - 69006 Lyon.

Traduction à partir de l'anglais et préface de Marilyne Bertoncini.